

## Chronique d'une fatigue annoncée



Seuls, ensemble de David Kremer

17 & 18 avril 2015, Nyon – Bonjour à toutes et tous! Je vous propose, pour nous mettre en route, d'embarquer à bord du train qui nous emmène rejoindre Visions du Réel, Festival international de cinéma, organisé dans la charmante ville lacustre de Nyon. Cette année encore, le comité d'organisation fait honneur aux éditions précédentes, et à sa réputation. Les spectateurs affluent du monde entier et des dizaines de réalisateurs internationaux ont répondu à l'appel de Luciano Barisone et de son équipe.

Arrivés à la gare, nous sommes accueillis par des musiciens itinérants et des gens peu scrupuleux. Une quantité énorme de drapeaux d'un rouge frappant flottent et battent au rythme du vent. Ils sont marqués de l'inscription blanche « Visions du Réel ». Ces étendards sont disséminés dans la ville. La présence du Festival est bien... réelle. Le temps est clément, légèrement couvert, mais aux températures de saison.

Il n'est pas encore 10h et demie. Nous décidons de faire un tour de la ville et de repérer les lieux. Encore une fois, les drapeaux accompagnent notre promenade. Nous nous rendons d'abord dans le Village du Réel, où les derniers préparatifs s'effectuent. L'équipe du Festival s'affaire aux travaux de finalisation et s'occupe des derniers détails de l'ouverture avant la première projection à 14h00. Nous sommes ainsi immergés dans ce milieu de travail et de dévotion.

Après le repas, pris dans un restaurant au bord du lac, il faut se rendre en direction du Village du Réel pour le premier rendez-vous à 12h30 avec les responsables du Blog des Jeunes et de la Communication, dont nous faisons connaissance. Au milieu de toute la foule présente dans le bâtiment, nous suivons attentivement les consignes données. Nous obtenons nos accréditations à l'issue de l'entretien. Une séance de prise de photos est prévue et le photographe officiel se charge d'immortaliser nos minois pour les portraits du Blog du Festival.

En début d'après-midi, une première projection : *Volta à Terra*, ou *(Be)longing* pour son titre anglais, est l'évocation des habitants d'un village portugais. Le réalisateur focalise son œuvre sur un habitant, fils d'un important propriétaire, qui héritera d'une grande partie des terres, et qui ne trouve l'amour que dans son travail, mais pas chez une femme. Discussion post-projection avec le réalisateur.

Ensuite, la deuxième projection de la journée nous porte sur les mers arctiques. C'est *Seuls, Ensemble* qui est projeté. Là aussi, le réalisateur répond aux questions de son public.

Samedi, nous nous rendons au Festival à 11h30. Nous traversons un Nyon vivant, avant-goût de l'univers si particulier du Festival. Le Restaurant du Réel nous sert de quoi tenir toute la journée, car le programme que nous avons organisé est très chargé. Les films vont s'enchaîner sans répit. Nous avons planifié plus de 4 films et 2 courts et moyens métrages. D'abord *Cici*, puis *Pedro M. 1981*, suivi de *En Friche*. Ensuite, nous prenons la direction du Théâtre de Marens. Nous nous déplaçons avec le Service des Navettes du Festival. Les spectateurs affluent dans ce grand bâtiment. Nous sommes sur le point d'assister à *Grozny Blues* de Nicola Bellucci. Un film grandiose et avec des plans remarquablement évocateurs de l'état de la capitale tchétchène. Le film se termine et la séance de questions réponses s'enchaîne sans que nous puissions rester. Les navettes sont pleines. Que faire ? Nous décidons de nous rendre à la salle de la Colombière à pied... en courant. Quel choix inhabituel! Une preuve de plus que les festivals sont des événements intenses.

A la fin de *Next*, il nous reste 50 minutes de pause avant la prochaine projection. Nous retournons au Village du Réel pour reprendre des forces et commencer la rédaction de nos divers articles. Malheureusement, le temps passe vite et il nous faut déjà retourner en salle pour visionner le dernier film de la soirée : *Une jeunesse en Allemagne*.

Pour finir la soirée, nous nous rendons à l'espace Forum pour nous détendre un peu. Le Festival permet une grande facilité d'accès aux réalisateurs, ainsi qu'aux différentes personnes impliquées dans le monde du cinéma. Nous pouvons donc échanger avec eux. C'est ainsi que je planifie mon premier interview de la semaine avec A. Fontana. Le bilan de la journée est très positif malgré la fatigue très présente.

Zeljko Sola, 20 ans  
Collège et Ecole de Commerce Emilie-Gourd, Genève

**Visions du Réel, 17 – 25 avril 2015**

Programme complet : [www.visionsdureel.ch](http://www.visionsdureel.ch)

*Seuls, ensemble* de David Kremer : [www.visionsdureel.ch/film/f/sons-of-barents](http://www.visionsdureel.ch/film/f/sons-of-barents)